

Date : 6 ap. J.-C.

Ugia serait à identifier avec l'Οὐγία de Ptolémée, entre Cadix et Séville (II, 4 ; cf. *C. I. L.*, II, n° 1301).

Distinction de l'*hospitium* et du *patronatus* ; rappel des dispositions de la *lex Ursonensis* (ch. 97, 130 et 131) et de la *lex Malacitana* (ch. 61) concernant notamment la *cooptatio* d'un *patronus* municipal.

Liste des *tesserae hospitales* et tables de patronat trouvées en Espagne (11 nos) ; la plus ancienne est de 2 av. J.-C., la plus récente de 222 ap. J.-C. ; la dernière, du IV^e siècle, provenant de Cordoue, émane de l'*ordo Tipasensium*, en Maurétanie Césarienne, et n'a pas de rapports avec l'Espagne ; le n° 4 est de la même année que la nôtre.

P. 75-91. A. Tovar étudie le bronze de Luzaga en langue celtibérienne (bibl., p. 75), qu'il considère comme une tessère d'hospitalité, et en présente une traduction latine (p. 91) ; groupement de monuments analogues en caractères ibériques ou latins.

50) P. 254-267. En addition à ses études antérieures sur la *lex Ursonensis* (cf. *Ann. épigr.*, 1946, n° 163 ; 1951, n° 32 ; plus haut, p. 46-74) et à propos d'articles, l'un d'O. Gradenwitz, *Die Stadtrechte von Urso-Salpensamalaca in Urtext und Beischrift aufgelöst* (*Sitz. der Heidelberger Akademie der Wiss., Philos.-hist. Klasse*, 1920, 17 *Abhandl.*), l'autre de Fr. Schulz, *Lex Salpensana*

cap. 29 und *lex Ursonensis* cap. 109 (dans les *Studi in onore di Siro Solazzi*, Naples, 1948, p. 451-460), A. d'Ors procède à un examen critique des chap. 29 de la *lex Salpensana*, 61 de la *lex Malacitana*, 97, 109, 130 et 131 de la *lex Ursonensis*.

Id., XVIII, 1950.

P. 104-137 et pl. I-VI. J. Mallon. Recherches sur les inscriptions à la pointe sèche publiées par le Marquis de Monsalud (cf. plus loin J. Mallon et T. Marin).

Essai critique où l'auteur cherche à dégager de l'œuvre de Monsalud les éléments sains et valables (sur 21 pièces des environs d'Almendralejo, en Estrémadure, au sud de Mérida, 8 seulement sont à considérer comme authentiques). Intérêt majeur à ne pas élever une cloison étanche entre l'épigraphie et la paléographie.

P. 311-339 avec 2 pl. A. d'Ors.

51) Observations au texte de l'*oratio de pretiis gladiatorum minuendis* (inscription sur bronze d'*Italica* : *C. I. L.*, II, n° 6278 = H. Dessau, *I. L. S.*, n° 5163 ; fragment de Sardes : Dessau, n° 9340 ; A. Piganiol, *Recherches sur les Jeux romains*, p. 62-71). Révision minutieuse du texte de Séville, dont une lecture, en partie nouvelle, est donnée avec explication détaillée de certains passages ; à la l. 56 il n'est pas fait mention de la correction de